n:° 15. 1re

observation d'une fracture de l'os des isles compliquées de contusion violente et de gangrene par Mr le clerc mtre en chirurgie de st etienne en forest gradué de l'universitté de montpelier ancien chirurgien aide major des armées du roy en alemagne

dans le comen cement de may de l'année mil sept cent soizante sept une demoiselle denviron quarante cinq ans ayant fait creuser dans un jardin un puit fort profond y faisoit descendre un canal de pompe fait d'un sapin vert de quinzes poulces de diametre et de six toises de long elevé a quinzes pieds de terres par une echelle dangin les ouvriers en se fitant laisserent aller le fardeau la demoiselle qui la curiositté faisoit tenir auprés voyant venir sur elle l'arbre fut emue de frayeur et precipitant sa fuite elle fut arrettée par les decombres des maçons qui la firent tomber elle ne peut tout a fait se soustraire au malheur qui la menaçoit car l'arbre tombant auprés d'elle sur des pierres dans un endroit un peu eleuvé que celui ou elle tombat fut renvoyés par un bont sur sa hanche droite; on la degagé et on la porte mourante dans un fauteuil chez elle ou je fus a l'instant apellé, la trouvant pour ainsi dire unanimée mon premier soin fut de lui faire froter le visage de eau de la reine d'hongrie et de lui faire doner quelques goutes de bouillon chaud avec du vin de bourgogne et de la faire metre dans son lit bien bassiné et sans examiner les domages quelle avoit peut recevoir

ARC 31 d 6 n° 130

je cherchai a ranimer chez elle laction vitale mes
quiétude pour cella je demendai la plus grande quantité
de lait quon me procuré dans laquelle je fis bouillir
toutes les plantes arromatiques et vulneraires hachées
que je pus trouver sous ma main, et en fis garnir son lit
dessus et a coté delle et fis entretenir leur chaleur par
des serviette trampées dans la decoction bien chaude
appliquées dessus les herbes; mon indication fut très deci
que la peau et la graisse dans les personne de beaucoup
dembonpoint telles que ma mallade sont plutôt excitées
et ranimées par les spiritueux et les irritans que par les
emalients qui relachant les vaisseaux transmettent la chaleur
et redonnent le mouvement au liquides en introduisant
par les pores absorbant les parties volatiles des arromats
ranimant laction des plus petits vaisseaux capilaires; ce fut par ce
moyen que depuis les cinq heures du soir je parvins environ
minuit a rapeler la chaleur dans les extremités et a leur
redoner pour ainsi dire la vie le pouls que je sentois apeine
au bras revint ainsi que le sentiment je lui tirai alors
une palette et demi de sang et fis continuer pendant la
nuit les petites tasses dinfusion thée forme de vulneraire
de suisse ainsi que la plication des serviettes trampées dans na
decoction arromatique bouillante le landemain la cablement
etoit encore si grand quil me fut impossible dexaminer
a fond les ravages quelle avoit souffert je decouvris seule
ment une contusion enorme a la partie superieure
de la cuisse tant anterieurement posterieurement quexte
rieurement jusqua la partie inferieure on eut cru
que cette partie ne faisoit quune poche pleine de fluide et
que les muscles etoit fondu comme le degas des ouvertures
eut été trop considerable je resolus dapliquer des cataplasmes

Des poudres des plantes sus dites avec la mie de pain et leuin le sel comun sau poudré de campre et de sel amoniac et on tre tenait la chaleur avec des linges trampés dans la decoction dabsinte de scordium et de vinaigre bien chaude les lavements furent mis en usage quoique avec beaucoup de paine pour ne pas deplacer la malade ce qui netant pas possible le soir le pouls parraissant se ranimer je fis une petite saignée et devenir fiévreux pareille a celle de la veille et comme les urines comencoient a devenir rares je fis continuer les fomentations aromatiques toujours sur la region epigastriques et repeter les lavement emolients vulneraires, comme les douleurs etoient si vives a mesures que les forces revenoint je comencai a chercher et conaitre toute letendue de la maladie ayant fait tourner la malade sur le coté opposé limpossibilité et la douleur quelle souffrant en remuant cette cuise me firent dabord croire quil y avait fracture a sa partie superieure mais layant bien examiné de mes propres yeux je mapersuadé quil nen etait rien et ayan demendé a la malade dou elle sentant que provenait le craquement sourd que jentendois lorsque je rapprochois la cuisse du tronc elle me mit la main sur la fesse et layant bien adaptée et pressant je sentis malgré les chairs et la graisse le craquement des pieces osseuses et tous les mouvements que lui faisois faire un aide a la cuisse elle faisoit un cri percant alors je prononcai afirmativement que los ileum etait fracturé en travers et ayant garni la partie de compresses quadruples trampées dans ma decotion vulneraire animée desprit de vin chaude soutenue par un bandage qui envelopoit bien les fesses et taille par devant a six chefs et attaché bien fermé

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Le landemain je fis prepaver un lit dont je fis
per ler legar de paille et le matelas comme pour
une chaize percée pour faciliter les bezoin naturels
comme cette maladie me parut tres graves par la
nature et la quantitté des accidents qui pouvoient
arriver que le ventre etoit toujours parresseux
et les urines tres rares et un peu de fievre et que
ma malade etoit une demoiselle aussi riche que
meritante dont le sort interressoit toute la ville
je fis apeler mr dulac celebre medecin de cette ville
pour maider dans la partie dietetique dueattai
tement, toutes les parties etoient si gorgée depuis la
cinture que les grandes levres letoient a un point
de ne pouvoir laisser percer les vessies qui arriverent
le quatrieme jour de laccident le six ou le septieme jour
arrivé les douleurs etoient si vives que la malade pouvait
a peine le supporter alors layant fait tourner sur le cotë
sain pour changer les linges salles et un peu accomoder
son lit quel fut mon etonement de voir les traces
de la gangrene presque sur toute la fesse des eteintan
jusques mon chetutre que la malade sentit a peine
pour lors je fis des taillades assés profondes pour
en tirer du sang et me faire dire vous me faites mal
que je saupoudré de myrrhe et daloes en poudre
et bassiné avec ma decoction antiseptique equipée
de point de vin camphrée et amoniacée et couvris la
partie dun fort ben plastre de styrax trampé dans la
decoction, je fus ainsi trois jours sans voir fermer

cette ligne en flamatoire qui fait la separa
tion du vif avec le mort ayant mis le kina
en usage trois fois par jour en tinture voyant
s'elever un gonflement inflamatoire et paroitre
les bornes de la gangrenne par le racornissement
de les lèvres gangreneuses j'apliqui sur la partie
un cataplasme emoliant qui facillita les petites
crevasses dou suintoit une liqueur sanguino limpha
tique dans laquelle je introduisi soit de l'huile
d'hypericum tiede mêlé d'un tier de tinture de
mirhe et d'aloes. etant venu a bout d'obtenir la
separation de toute la circonference des bords
de les lèvres en l'aidant avec la pointe de mon bistouri
je le disséquai dans son entier et abrégé par la
la cure de plus de quenze jours il avoit trois poulces
de profondeur sur un pied de long et cinq poulces de
large son pédicule prenoit naissance dans la main
levant propre du grand fessier dans sa partie moyenne
et me laissat en s'elevant a découvert je bassinai la playe
avec un melange d'huile d'hypericum et de tinture
d'~~hypericum~~ mirrhe et daloes et la remplis mollement de charpie fine
recouverte d'une emplastre de stirax liquefiés avec
l'huile. a mesure que je vis les debris des vaisseaux
tomber en suppuration je la pensai avec un digestif
de partie egale de bassilicum de beaume d'arceus
de stirax et d'huile rosat et d'hypericum animé d'un
peu de tinture et vin a bout par cette methode
de mondifier et cicatriser cette large playe en trois
semaines.

ARC 31 d. 6 n° 130

il nen fut pas de meme des deux
petites playes faite par des reur delautre dez des pierres sur les muscles trans
verses du bas ventre a deux doits au desus dela
crete de los desilles dont je ne peu faire separer
les escarre et dissiper le gonflement quelles y avoit
occasioné presque qua la fin de la parfaite guerisson
quelque mayen que jai pu metre en usage quant
dont tout ceci oné faisoit faire que le moins
de mouvement quil etoit possible pour ne pas
deranger les pieces dela fracture dont levenement
me le tenoient toujours en alarme jusqua ce quen fin
ayant vu ecouler vingt moins que la faveur du bon
temperament a qui javois a faire et a sa grande
dosi lité et confiance en moy je parvins a la faire
tenir debout un demi quard deure devant le lit
de repos sur lequel elle etoit couchée et au bout
de six semaines de lui faire faire deux ou trois
pas et en fin si bien assez pour lenvoyer a la campa
gne terminer sa cure par les eaux de Balaruc.
dont elle prit cinq bouteille cenaété quau bout
de lanée revolue quelle a comencé a ne plus boiter
ayant pu marcher jusqualors sans quon lui donat
le bras. la rareté de pareille fracture fera voir
avec egard tous ces detait et la ressemblance que jy trouve
~~avec~~ avec celle du crane merite bien quon en
fasse le parralele.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE